



©Photo INTERSOS, Nov. 2021

Focus group avec les femmes déplacées à Bulambo/Zone de Santé de Vuhovi

Evaluation Rapide Multisectorielle réalisée du 19 au 22 novembre 2021 en territoire de Beni, chefferie des Bashu, précisément aux villages : Bulambo, Vuhovi, Butungera et Bunyuka dans la zone de santé de Vuhovi

Organisations participantes : INTERSOS, PADC-RDC et ASDI-RDC

SIGLES ET ABREVIATIONS

Abréviations	Significations
ADF	Allied Democratic Forces
FOSA	Formation Sanitaire
AME	Articles Managers Essentiels
SCA	Score de Consommation Alimentaire
ENA	Enfants Non Accompagnés
ESFGA	Enfants Sortis des Forces et Groupes Armés
FARDC	Forces Armées de la République Démocratique du Congo
FC	Franc Congolais
HGR	Hôpital Général de Référence
TDR	Technicien de Développement Rural
NFI	Non Food Items
GA	Groupe Armé
PDI	Personnes Déplacées Internes
VVS	Victime de Violence sexuelles
PEP	Prophylaxie Post-Exposition
PNC	Police Nationale Congolaise
Q.G	Quartier General
SGBV	Sexual and Gender Based Violence
ES	Enfants Séparés
LAPPS	Ligue des Associations Paysannes pour la Promotion Sociale
UPLC	Union des Patriotes pour la Libération du Congo
RNL	Résistance Nationale Lumumbiste
VBG	Violences basées sur le Genre
ASDI-RDC	Actions de Solidarité pour le Développement en RDC
PADC-RDC	Programme d'Appui au Développement Communautaire en RDC
JECOCHA	Jeunesse Combattante pour le Changement

RESUME DU RAPPORT

Période d'évaluation	Du 19 au 22 novembre 2021
Zone d'évaluation	Bunyuka, Butungera, Vuhovi et Bulambo dans la zone de santé de Vuhovi
Composition Equipe	Equipe conjointe composée d'INTEREOS, ASDI et PADC-RDC

Mouvements de populations	Au total 687 ménages composés de 3353 personnes dont 367 ménages de 1715 PDI à Bulambo, 27 ménages de 129 PDI à Vuhovi, 249 ménages de 1245 à Bunyuka et 44 ménages de 264 PDI à Butungera
Services de sécurité présents	La présence des services de sécurité : FARDC, PNC et ANR est signalée dans les villages d'évaluation avec des effectifs réduits excepté le village Butungera où les éléments des FARDC ne sont présents
Accessibilité Physique	Route accessible par tout engin sauf un peu des soucis en cas des fortes pluies pour les poids lourds (plus de 20 tonnes) sur l'axe Vuhovi-Bulambo
Sécurité	Situation sécuritaire est relativement calme dans la zone sauf seulement à Bulambo où elle est volatile suite à la présence des présumés ADF régulièrement signalés dans les zones périphériques.
Menaces de protection	Au cours de trois derniers mois, la base de données d'INTEROSOS sur le monitoring de protection renseigne que la zone de santé de Vuhovi a enregistré 255 incidents sur les violations suivantes : enlèvement ou disparition forcés, incendie/destruction des propriétés, pillages, meurtres, coups et blessures, travaux forcés et viol. Parmi les victimes de ces violations, on trouve 228 hommes et 27 femmes (4% des PDI et 96 % des retournés).
Abris	La répartition des maisons abritant les PDI est telle que 12.7 % logent dans les maisons de location, 9% dans leurs propres maisons, 11, 3% dans les maisons abandonnées et enfin 67 % dans les familles d'accueil.
AME	Les PDI sont dépourvues de tous les articles Ménagers Essentiels. Pour la cuisson, ils s'empruntent les casseroles et ustensiles des voisins. Cela pourrait créer des mésententes en cas de non remise de l'ustensile en temps. Ceux qui sont logés dans les familles d'accueils utilisent les literies et AME de ces dernières.
Hygiène assainissement et	Latrines, douches et dispositifs de lavages des mains sont quasiment inexistants. Il existe des maladies des mains sales telles que la diarrhée, la fièvre typhoïde etc. Inaccessibilité des sources du village de peur d'être violé, enlevé ou tué par des hommes armés. Mauvaise qualité de l'eau due à la pollution des eaux à la suite du manque de réhabilitation.
Santé et nutrition	Nombre de cas curatif : 17826, taux d'utilisation de service : 52,9%, taux de mortalité : 2,3%, taux de morbidité : 8.9/100000 habitants, nombre de VVS : 12 cas. Selon les infirmiers superviseurs de la zone, les maladies

	les plus fréquentes sont : le paludisme, les infections respiratoires aiguës, la diarrhée, la fièvre typhoïde ¹ .
Education	L'insécurité, le non-paiement des certains enseignants par le gouvernement, l'utilisation des enfants dans les travaux ménagers et de revenu, les faibles revenus des parents d'écoliers, la taille des ménages, la délinquance chez les mineurs, l'insuffisance des ressources humaines et des fournitures scolaires, l'inégalité de genres liée aux us et coutumes et la situation des enfants vivant avec spécificités constituent des facteurs d'exclusion scolaire dans la zone.
Moyens de subsistance	Travaux journaliers de survie, consommation d'aliments moins préférés et moins coûteux, contracter des dettes sans aucun espoir de les rembourser, manger une fois la journée sont le quotidien de ces personnes déplacées.
VSBG	Existence des cas de viol, mariage forcé, agression sexuelle et grossesse précoce sur les filles dont l'âge varie entre 14 et 17ans et les femmes dans la communauté sans les dénoncer.
Protection de l'enfance	Présence d'un ESFGA de 12 ans à Bulambo auprès de ses parents avec risque de regagner son groupe armé UPLC à la suite de l'attitude de rejet de son père à son égard. Présence de deux ENA (une fille et un garçon de 11 et 13 ans) dont INTERSOS envisage appuyer en cash pour la protection pour leur réunification à Biambwe
Cohabitation pacifique	La cohabitation est bonne entre PDI et Communautés hôtes mais dans certains ménages, la gestion commune de cuisine par deux femmes (une PDI et une accueillante) créerait, avec le long séjour dans la zone de déplacement, une crise de cohabitation (entre famille d'accueil et ménage PDI).
Acteurs humanitaires présents	INTERSOS en Monitoring de protection, FEPSI dans l'appui en Kits PEP et prise en charge des VVS, WORLD VISION dans Réhabilitation des routes de déserte agricole menant vers les structures sanitaires, OXFAM dans la Construction des latrines et enfin CORDAID, SARU et UNFPA dans la distribution des préservatifs et Kits PEP à la zone de santé, ASDI-RDC, PRONANUT, UNICEF dans la Prise en charge de la malnutrition.

¹ Les données ont été fournies par l'infirmier superviseur de la zone de sante de Vuhovi

1. INTRODUCTION

1.1 Motivation de la mission et Objectifs

Trois alertes (ehtools **4109, 4111, 4083**) ont été rendues publiques par OCHA le 16 novembre 2021 sur le mouvement des populations en chefferie des Bashu. Selon ces alertes, 319 ménages déplacés d'environ 1 914 personnes sont arrivées à **Bulambo-centre**², 205 ménages déplacés d'environ 1 127 personnes sont arrivées à **Bunyuka**³, 105 ménages déplacés d'environ 606 personnes sont arrivées à **Butungera**⁴ entre le 5 et 11 novembre 2021. Selon ces alertes, une partie de ces personnes déplacées ont fui les attaques de présumés ADF du 19 aout 2021 à Katanda⁵, celle du 04 novembre 2021 aux villages Vuthala et Vusumba. D'autres déplacés ont fui les affrontements entre un groupe armé Maï-Maï /RNL et les militaires FARDC à Mutendero du 10 Novembre 2021.

Ces déplacés vivent dans les familles d'accueils et présenteraient plusieurs besoins nécessitant une réponse humanitaire.

C'est ainsi que l'équipe mobile d'INTERSOS conjointement avec **ASDI** et **PADC-RDC** ont réalisé une mission d'**ERM** à **Bunyuka, Bulambo, Butungera et Vuhovi** du 19 au 22 Novembre 2021 afin d'identifier les problèmes multisectoriels de ces personnes déplacées.

Cette évaluation visait :

- Evaluer les besoins en protection, abris, santé-nutrition, éducation, sécurité alimentaire et moyens d'existence ;
- Evaluer les risques protection auxquels sont exposés les IDPs ;
- Analyser la problématique protection de l'enfant dans la zone de déplacement
- Etayer la dynamique des mouvements de populations et leurs conséquences,
- Analyser l'accès aux services sociaux de base et à l'aide humanitaire
- Mener une analyse « **Do no harm** » dans les zones ciblées ;

1.2 Méthodologie utilisée

En vue d'atteindre les résultats de cette évaluation, les méthodes et techniques ci-dessous ont été utilisées :

- **Le Focus groups** : Pour la conduite de cette ERM, 10 groupes de discussions composés d'au moins 12 personnes déplacés internes et/ou famille d'accueil ont été constitués dans les zones d'évaluation (4 avec les jeunes garçons, 4 avec les jeunes filles, 4 avec les femmes, 3 avec les hommes, 4 avec les familles d'accueil) ;

² Situe à environs km au sud-est de la ville de Beni, Groupement Isale Bulambo, Chefferie de Bashu, en zone de santé de Vuhovi, Sud du territoire de Beni.

³ Ce village est situé à 74 km Sud Est de la ville de Beni Groupement Isale-Bulambo, Chefferie de Bashu, en zone de santé de Vuhovi, Sud du territoire de Beni

⁴ 77 Km Sud Est de Beni ville en Groupement Isale Bulambo, Chefferie de Bashu, en zone de santé de Vuhovi, Sud du territoire de Beni

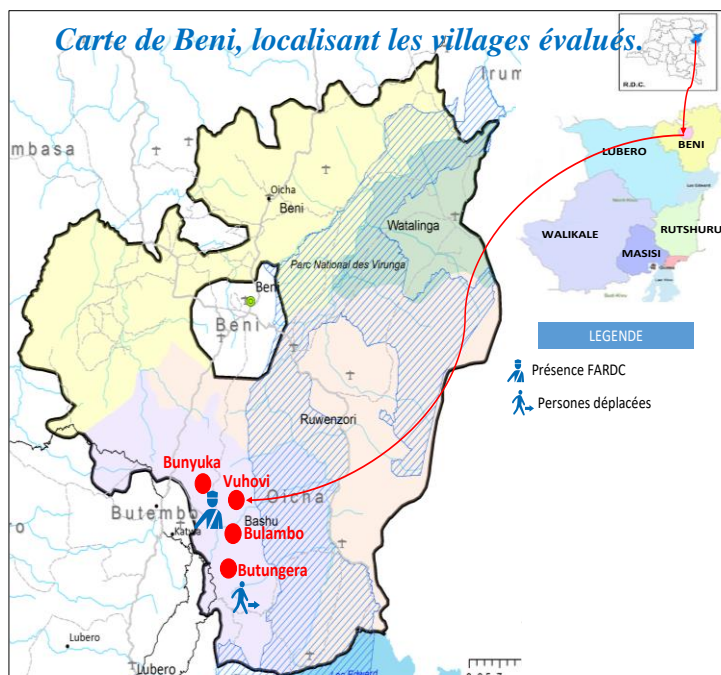
⁵ Village situé à environ 96 km au Sud-Est de la ville de Beni, localité Vuhesi, groupement Isale-Bulambo, chefferie des Bashu, dans la zone de santé de Vuhovi

- **Les Entretiens individuels avec les informateurs clés** : 7 Entretiens ont été organisés avec les autorités policières et militaires, la société civile, le comité des jeunes, les autorités administratives locales, le MCZ de Vuhovi, quelques IT comme informateurs clés.
- **L'observation libre/directe** : cette méthode a permis l'équipe à observer et à palper la réalité et l'environnement protecteur dans lequel vivent les PDI,
- **Enfin les enquêtes auprès des ménages (EM)** : qui consistent à poser des questions directement à un membre désigné d'un ménage (généralement le chef de ménage) affecté par la crise (soit étant un déplacé, un retourné ou bien un ménage hôte) afin d'obtenir des informations sur leurs besoins prioritaires. Basées sur un questionnaire de vulnérabilité en AME, sécurité alimentaire et indice de stratégie de survie ont été réalisés comme compléments aux focus groups. Au total 97 ménages ont été pris comme échantillon dont 74 ménages des PDI et 23 ménages des familles d'accueil⁶. D'autres enquêtes ont été réalisées dans 8 écoles primaires⁷.

2. PRESENTATION DES ZONES D'EVALUATION

2.1. Situation et accessibilité Sécuritaire

Les zones périphériques des villages évalués sont émaillées des groupés armés. L'activisme de ces groupes (ADF et miliciens Maï-Maï/UPLC, JECOCHA, RNL y est régulièrement signalé non loin



des villages évalués (5 à 15 km). Ces zones courent les risques d'incursions (attaques et embuscades) par ces acteurs armés non étatiques.

A titre illustratif, pendant la mission, une attaque et deux incursions ont été enregistrées dans les villages voisins de l'évaluation :

- ✓ L'incursion des présumés Maï-Maï / UPLC du 21 novembre 2021 au village **Vulambayiri**⁸, au cours de laquelle une femme IDP retournée de 37 ans a été tuée à la machette.
- ✓ Deux maisons incendiées et un homme IDP retourné tuer à la machette pendant l'incursion des présumés ADF

au village **Kyangolo**⁹, du 21 novembre 2021.

⁶ Un guide pour la conduite de groupes de discussion communautaires se trouve dans l'annexe

⁸ Village situé à environ 101 km au Sud-Est de la ville de Beni (7 km au Nord-Ouest de Bulambo centre) localité Kahondo, groupement Isale-Bulambo, chefferie des Bashu, dans la zone de santé de Vuhovi.

⁹ Village situé à environ 103 km au Sud-Est de la ville de Beni (6 km au nord-est de Bulambo centre), localité Makungwe, groupement Isale-Kasongwere, chefferie des Bashu, dans la zone de santé de Vuhovi.

Cependant, la présence des services de sécurité : FARDC, PNC et ANR est signalée dans les villages évalués sauf à Butungera où les éléments des FARDC ne sont présents. Un camp /Etat-major des FARDC du 313^e régiment est basé à Bulambo centre.

2.2 Accessibilité physique et téléphonique

La zone est accessible par tout engin sauf un peu des soucis en cas des fortes pluies pour les poids lourds (plus de 20 tonnes) sur l'axe Vuhovi-Bulambo. Deux voies donnent accès au village Bulambo : Butembo-Bunyuka-Vuhovi- Bulambo ou Butembo- Bulambo.

Tous les réseaux téléphoniques sont disponibles : AIRTEL, VODACOM, ORANGE. Mais ces réseaux fonctionnent difficilement à Vuhovi et Bulambo.

3. MOUVEMENT DE POPULATION

Deux vagues de déplacement existent dans les zones évaluées. La première ou l'ancienne est celle d'avril à juillet 2021. Elle est constituée de 334 ménages PDI à Bulambo (1289 PDI), 205 à Bunyuka (963 PDI), 37 à Vuhovi (174 PDI) et 23 à Butungera (108 PDI). Ce qui fait le total de **599 ménages** de 2534 personnes issues de l'ancienne vague.

La deuxième vague est celle allant d'Octobre à Novembre 2021.

Ci-joint le tableau récapitulatif de la démographie et de mouvement des populations dans les villages Bulambo, Bunyuka, Butungera et Vuhovi :

Villages d'accueil	Populations initiales Octobre 2021	PDI deuxième vague : d'Octobre à Novembre 2021.		Villages de provenance	Causes de déplacement
		Ménages	Personnes		
Bulambo	8592	367	1715	Katanda, Kilau, Makungwe, Kalivuli, Mutendero, Kavasewa, Kavusu	Incursions des présumés éléments ADF suivi des tueries des civils entre octobre et novembre 2021
Vuhovi	2528	27	129		
Bunyuka	14522	249	1245		
Butungera	4440	44	264		
Total	30082	687	3353	-	

Source : Autorités locales et Association LAPPS

Commentaire : La majorité de personnes qui ont fui les atrocités seraient originaires du territoire de Lubero précisément des villages Magheria, Lubango, Lukanga, Masereka, Kipese et Luotu à la recherche des terres arables. Ils se sont installés dans la zone pour des activités agricoles tandis que d'autres personnes constituées d'habitants des villages Bulambo, Vuhovi, Bunyuka et Butungera ayant été contraints de quitter leurs champs où ils cultivaient dans le Graben pour regagner leurs demeures habituelles.

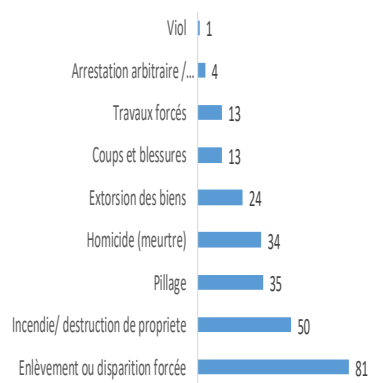
Le retour de ces ménages n'est pas encore possible suite aux opérations militaires dans la zone. D'autres ménages ne vont pas rentrer comme leurs maisons ont été incendiées par les assaillants.

4. MENACES LIEES AUX DROITS HUMAINS ET AUX LIBERTES FONDAMENTALES

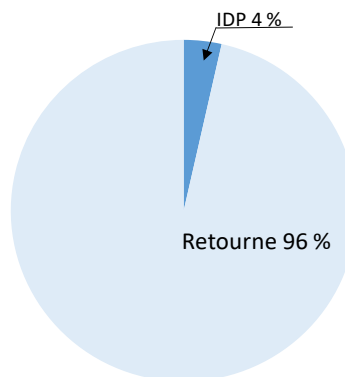
4.1. Tendances des incidents de protection

Dans les trois derniers mois (août à Octobre 2021), la base de données de Monitoring de protection d'INTEROS renseigne que la zone de santé de Vuhovi a enregistré 255 incidents de protection. Parmi les victimes de ces violations, il y a 228 hommes et 27 femmes dont 4% des PDIs et 96 % des retournés. Enlèvement ou disparition forcée est la violation qui vient à tête avec 81 cas suivi d'incendie/destruction des propriétés avec 50 cas. Des présumés ADF occupent la 1^{ère} place parmi les auteurs avec 205 cas suivi des groupes Mai-Mai avec 31 cas. Le détail sur la situation de protection est analysé à travers les graphiques ci-après :

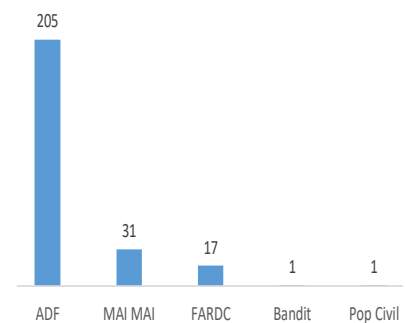
Les violations majeurs



Statuts de victimes



Les Auteurs présumés



Commentaire :

La plupart de ces incidents de protection ont été commis dans les zones de provenances des déplacés : Katanda, Makungwe, Mutendero, Kavasewa, Kilau, Kalivuli, Kavusu etc. Il ressort des graphiques que les enlèvements ont été plus commis suivis des incendies des maisons et meurtres des civils. Ces violations ont été plus commises par des présumés ADF devenus très actifs dans la zone. C'est ce qui a motivé le déplacement des populations vers les zones supposées sécurées.

4.2. Les graves violations aux droits de l'enfant

La présence d'un **enfant sorti des groupes armés /UPLC** (garçon de 12 ans) a été signalé à Bulambo. Cet enfant loge chez ses parents biologiques depuis Août 2021. La méchanceté de son père pourrait amener cet ESFGA à regagner son mouvement rebelle si rien n'est fait.

Deux ENA dont une fille de 11 ans et un garçon de 13 ans ont été également identifiées à Bulambo. Ces ENA sont orphelins depuis le 04 novembre 2021 lors de l'incursion de Vuthala où leurs deux parents avaient été tués par des présumés ADF. La famille élargie de ces ENA serait identifiée à

Biambwe¹⁰. Les attaques contre les civils par les présumés ADF dans la zone aggrave la situation protection de l'enfant.

4.3. Violences Sexuelles et basées sur le Genre

Au cours d'une discussion dans le focus group avec des femmes PDIs, il a été signalé l'existence des cas de viol, de mariage forcé, d'agression sexuelle et de grossesse précoce commis sur les filles (14 à 17ans) et les femmes. Cependant ces cas ne sont pas régulièrement rapportés. Pour les trois derniers mois, la zone de santé de Vuhovi a enregistré 12 cas de viol dont 6 à Bulambo, 2 à Bunyuka, 1 à Butungera et 3 dans d'autres aires de santé de la zone. Plusieurs facteurs seraient à la base de la non-dénonciation :

La sur militarisation de Bulambo : quelques filles /femmes sont exploitées sexuellement par certains éléments des FARDC. Ces derniers donnent de l'argent en contrepartie du rapport sexuel. Avec ce système, certaines femmes abandonneraient leurs maris pour cohabiter avec les militaires. Un cas a été signalé à Bulambo où une femme a opté quitter son mari pour cohabiter avec un élément FARDC.

L'ignorance de la loi en matière de SGBV par la communauté : la majorité de la population de la zone méconnaît la loi n° 06/018-019 du 20 juillet 2006 sur les violences sexuelles ; ce qui fait que la plupart en sont victimes ou présumés auteurs. La sensibilisation est encore très faible.

5. LIMITATION AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE

5.1 Abris et AME

La majorité des PDIs rencontrés à Bulambo, Bunyuka et Vuhovi auraient été victimes de pillage de leurs biens dans les milieux de provenance. Quand ils veulent préparer, ils sont obligés de s'emprunter des ustensiles de cuisine et casseroles aux voisins puis les remettre après usage. En plus, ils dorment à même le sol, parfois sans couvertures. Ceux qui sont logés dans les familles d'accueil utilisent les literies et AME appartenant à ces dernières.

Tableau 01. Résultats de l'enquête AME et Abris

¹⁰

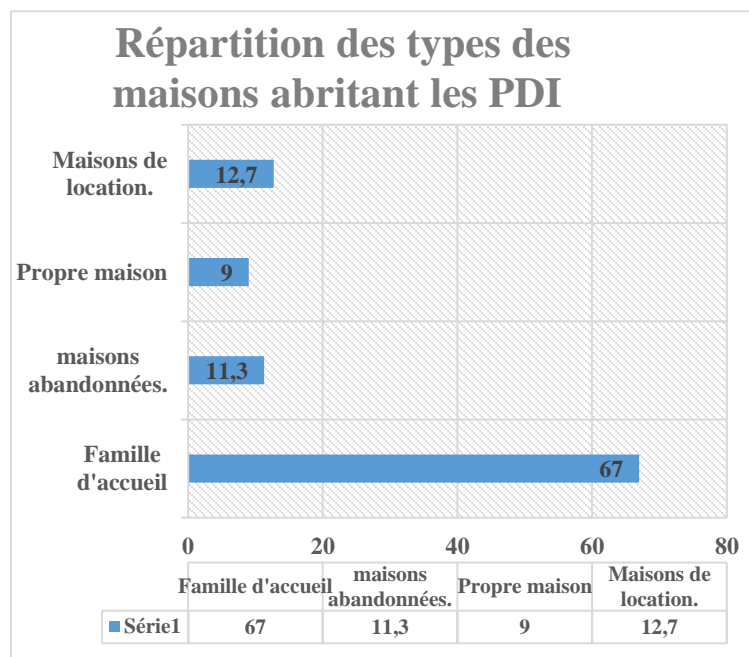
Articles ménagers essentiels – AME	Générale	Déplacés	Familles d'accueil	Retournés
Score AME moyen	4.2 4.1– 4.3.	4.5 4.4-4,6	4 3.9 - 4.1	n.d.
Score AME médian	4,5	4,6	3,6	n.d.
Cote d'alerte	5	5	4	

Tableau 02. Score AME par article

313	Score moyen	Alerte
Bidon Rigide	4.1	5
Casserole	3.9	5
Bassine	3.7	5
Outil aratoire	4	5
Support couchage (Natte matelas)	3.6	5
Couverture et drap	3.6	5
Habit femme	4.1	5
Habit Enfant	3.5	5

D'une manière générale, Il a été remarqué lors des évaluations que la plupart des ménages déplacés auraient fui de façon préventive. Pendant les attaques, ces ménages avaient l'occasion de récupérer quelques biens ménagers d'importance capitale et qui ne pèsent presque pas telle que les habits pour enfants et les casseroles. Comme certains ménages n'avaient pas de champs dans les milieux de déplacement, ils ont pu abandonner tous les outils aratoires. Les biens pour le stockage de l'eau et les casseroles représentent une urgence particulière.

Tableau 3. Abris



Au cours des enquêtes ménages que nous avons effectuées dans la zone, suite au manque des matériaux, la majorité des déplacés n'a pas la possibilité de réhabiliter leurs maisons (qui les hébergent). Cette situation serait due aux difficultés d'accès aux champs étant donné que ces zones présentant certains risques de protection (activités des acteurs armés non étatiques). Il sied de noter que 67 % des ménages consultés, habitent dans les familles d'accueils, 11.3% maisons abandonnées 12.7% vivent dans les maisons de location et paient en moyenne la location à 5\$

pour ceux qui occupent la maison entière et 2\$ la chambre et 9% vivent dans leurs propres maisons.

5.2. Santé et nutrition

La zone de santé de Vuhovi regorge à son sein 13 aires de santé. Actuellement 3 aires de santé présentent une menace sécuritaire en permanence entre autres **Mutendero, Bunyuka et Vuhovi**. Au sein de ces aires de santé, le personnel soignant pratique le service minimum, c'est-à-dire certaines FOSA dans ces aires de santé fonctionnant seulement la journée et la nuit aucun infirmier ne peut y rester pour la garde.

Le centre de santé de KIBWE à Vuhovi quant à lui n'a pas de salle d'observation pour les malades hommes. Ceux-ci dorment sur des grabats sans matelas dans une maison à pisé sans porte et abandonnée se trouvant dans la concession du centre de santé.

Le personnel de cette formation sanitaire est uniquement constitué d'auxiliaires soignants. D'après les données secondaires collectées un mois avant cette évaluation, les maladies les plus fréquentes sont : le **paludisme, les infections respiratoires aiguës, la diarrhée, la typhoïde**. Au cours d'une enquête ménage, 5 cas de diarrhée sanglante accompagnés d'hémorragie durant une semaine ont été enregistrés dans la communauté à Bulambo le 23 novembre 2021 sans possibilité de se faire soigner faute de moyens. Et les 9 cas de diarrhée simple sur 13 enregistrés au cours de la même période ont été également pris en charge.

Au cours d'un entretien avec l'infirmier superviseur de la zone de santé, il a été indiqué que dans les trois derniers mois 17826 nombre de cas curatifs, 52,9% de taux d'utilisation de service, 2,3% de taux de mortalité, 8.9/100000 habitants de taux de morbidité et 12 cas de nombre de VVS.

5.3. Eau Hygiène et Assainissement

Des latrines, douches et dispositions de lavage des mains sont quasiment inexistantes dans les communautés. Ces infrastructures sont visibles seulement dans des écoles et structures sanitaires mais avec besoins de réhabilitations. Cela cause ainsi la défécation des enfants PDI à l'aire libre, d'où prolifération des maladies des mains sales comme la diarrhée, la fièvre typhoïde, des infections et bien d'autres maladies d'ordre hydriques. Certaines sources d'eau éloignées des villages sont inaccessibles par des filles ou femmes à cause du risque élevé d'enlèvement, viol ou meurtre pesant sur ces dernières. Ces sources éloignées ont été identifiées à Bulambo et Vuhovi. Certaines sources datent de 1994 et produisent une eau impropre à la consommation. Au cours d'un entretien avec le TDR de la zone de santé de Vuhovi, il a été indiqué que le taux de couverture en eau potable est de 52% dans l'aire de santé de Vuhovi, 62% dans l'aire de santé de Bunyuka et 58% dans l'aire de santé de Bulambo.

5.4. Education

Au cours des enquêtes, nous avons remarqué que la reprise des cours est encore timide suite à la psychose qui règne encore au sein de la plupart des parents.

Il n'y a pas de site des PDI et/ou un camp militaire situé près des écoles de la place. Il est remarqué un faible taux de scolarisation des enfants PDI. Certains menaces et risques de protection pèsent sur les enfants dans les milieux scolaires notamment :

- ✓ L'insécurité dans les zones voisines qui peut surgir quand les enfants sont à l'école ;
- ✓ Le renvoi intempestif des enfants suite au non-paiement des frais scolaires ;
- ✓ L'abandon des activités lucratives suite au mouvement des populations ;
- ✓ L'absence des points d'eau et structures d'assainissement dans certains établissements scolaires ;
- ✓ Les bâtiments de certaines écoles constituent un danger permanent à certaines écolières de par l'état de l'infrastructure scolaire dégradante.

Il y a quelques facteurs de l'exclusion scolaire qui ont été énuméré par les parents et enseignants lors des évaluations. Il s'agit de l'insécurité ; le non-paiement des certains enseignants par le gouvernement ; l'utilisation des enfants dans les travaux ménagers et de revenu ; les faibles revenus des parents d'écoliers ; la taille des ménages ; la délinquance chez les mineurs ; l'insuffisance des ressources humaines et des fournitures scolaires ; l'inégalité de genres liée aux us et coutumes et la situation des enfants vivant avec handicap physique trois à Vuhovi et cinq à Bulambo.

Les parents de l'agglomération se donnent à la gestion, au contrôle, au suivi et à la construction des écoles du milieu. Ils sont actifs et c'est grâce à eux que ces écoles existent et fonctionnent dans

la zone. Ainsi, ils s'insurgent contre le processus gratuité de l'enseignement primaire qui n'est toujours pas effectif jusqu'à présent. Malgré leur implication, la sensibilisation est encore faible pour qu'ils comprennent l'importance de l'éducation de leurs enfants, surtout celle des filles. Il plaide pour que cette gratuite soit effective et généralisée et que les enseignants soient pris en charge sérieusement dans le cas contraire, que l'on arrête avec cette mesure qui ne fait que détériorer la qualité de l'enseignement.

Les principaux besoins immédiats liés à l'éducation sont les suivants :

- *La construction/réhabilitation des écoles, des latrines et des points d'eau ;*
- *L'équipement des écoles en mobiliers, en matériels scolaires ;*
- *La mécanisation et paiement des tous les enseignants par le gouvernement ;*
- *Le fonctionnement de cantine scolaire,*
- *La relance de centre de récupération avec un programme de rattrapage et celui d'alphabétisation ;*
- *L'application effective et réelle du processus de gratuité de l'enseignement primaire.*

Au cours des enquêtes effectuées dans 7 écoles d'échantillonnage, il a été constaté que les enseignants hommes occupent 41,2 % comparativement aux enseignantes femmes avec 58,7%. 95% des enseignants sont qualifiés sans distinction de sexe et 5% non qualifiés, sans distinction de sexe.

Dans certaines écoles, les enfants parcourent des distances de plus de 4 km pour rejoindre l'école, c'est le cas de l'EP BUKONDI, où 185 enfants font plus de 4 km et l'E P LUVERE où 150 écoliers parcourent plus de 4 km pour rejoindre l'école.

Malgré la gratuité de l'enseignement de base prônée par le gouvernement congolais, quelques écoles continuent à faire payer aux écoliers certains frais mensuels comme à EP LUME de Vuhovi (10000Fc) et 1, EP MWANA ISALE de Bulambo (1500Fc).

Aucun déplacé interne ne figure dans des écoles évaluées. La majorité de ces enseignants est issue de la communauté hôte et 86 % d'entre eux sont mécanisés et ont perçu leurs salaires du gouvernement au cours des six derniers mois.

5.5.Sécurité alimentaire, accès à la terre et Moyens de subsistance

La population la chefferie de Bashu est composée essentiellement des paysans, agriculteurs qui représentent 96% pour lesquels les principales espèces cultivées sont le manioc et le bananier (comme aliment de base). Le maïs, le haricot, le riz et l'arachide cultivée au graben sont des cultures saisonnières qui aident les ménages à résoudre les besoins d'ordre économique. La culture de caféier Arabica est aussi plus prépondérante dans la région vu son importance économique.

L'élevage dans l'agglomération vient en deuxième position. Dans un focus group des hommes PDI, il a été indiqué que la vente du bétail permet de traverser les périodes dures et de faire face aux dépenses importantes dont celles de la scolarisation des enfants et des cérémonies familiales (dot, mariage, deuil...). Le cheptel est composé des cobayes, des gallinacés, des caprins et les porcs. Seul le cobaye peut servir comme source de nourriture dans la plupart de foyers sans consultation aucune du chef de ménage. Alors les gallinacés et les caprins élevés dans la zone sont essentiellement des races locales divagantes. L'achat d'aliments pour ces espèces est inutile dans la mesure où ils se nourrissent de déchets ménagers.

Néanmoins, l'élevage de la poule et du porc est pratiqué difficilement dans la région à cause des maladies virales notamment la pseudopeste aviaire et la peste porcine africaine difficiles à maîtriser par le paysan de la région.

Tableau 1 - Classification des ménages sur la base de la diversité de la diète (SCA)

Classes de consommation alimentaire Pour 97 ménages, dont 76 déplacés, 21 familles d'accueil, 0 retournés	Total (général)	PDI	Familles d'accueil	Retournés
Score de consommation alimentaire (SCA) moyen	24 23 - 25	24 23 - 25	25 22 - 28	-
Niveau d'alerte	P	P	P	
% ménages avec un SCA Pauvre (<= 28) :	71%	82%	-	-
% ménages avec un SCA Limite (28.5 – 42) :	22%	17%	-	-
% ménages avec un SCA Acceptable (> 42) :	7%	1%	-	-

82 % PDI ont un score de consommation pauvre, c'est-à-dire inférieure à 28, ceci est dû à la carence des aliments dans la région et à la monotonie alimentaire (des aliments composés essentiellement de la pâte de manioc et du sombé ou autre légume).

Le résultat du tableau ci-dessus laisse conclure que le SCA est pauvre chez les PDI ainsi que pour les familles d'accueil. Les enquêtes ont prouvé que ce problème n'est pas seulement lié au mouvement de populations mais aussi à l'ignorance de la diversité alimentaire. La qualité du sol et le climat observé dans la zone pourraient donner la chance aux agriculteurs d'intégrer les cultures maraîchères et des légumineuses comme le soja capable de résoudre le problème lié au déséquilibre protéine-énergique.

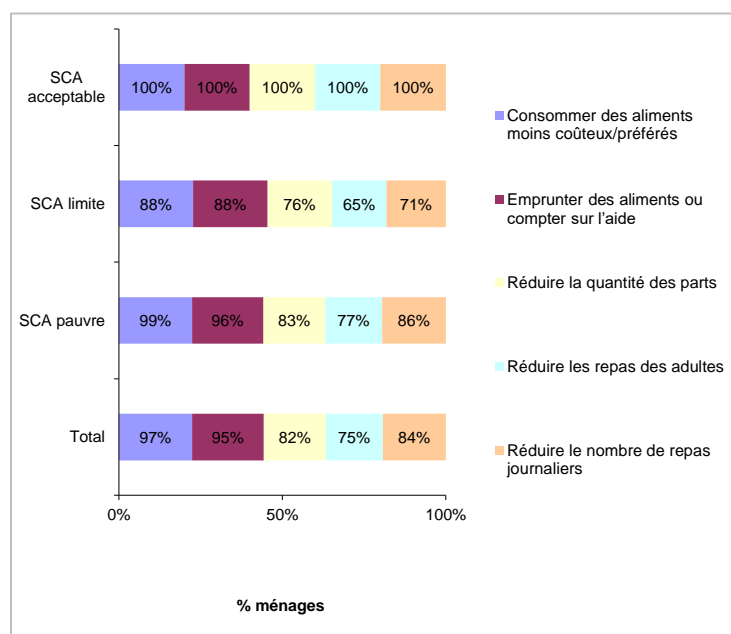
Classes de consommation alimentaire et sources de revenus des ménages.

Source de revenus	% ménages	SCA Pauvre	SCA Limite	SCA Acceptable
Travail journalier agricole	79%	85%	65%	0%
Travail journalier non agricole	0%	0%	0%	0%
Petit commerce	0%	0%	0%	0%
Vente des produits agricoles	11%	9%	18%	50%

Vente de bétails	0%	0%	0%	0%
Vente de produits de pêche	0%	0%	0%	0%
Travail salarié	0%	0%	0%	0%
Artisanat	0%	0%	0%	0%
Vente de charbon	0%	0%	0%	0%
Mendier	0%	0%	0%	0%
Dons des parents ou voisins	9%	6%	18%	50%
Location (Terre maison)	0%	0%	0%	0%
Vente aide alimentaire	0%	0%	0%	0%
Autres	0%	0%	0%	0%
Total		80%	18%	2%

La forêt étant encore disponible à moins de trois heures de marche vers le graben, l'accès à la terre ne poserait pas problème. C'est pourquoi lors du focus group, les ménages d'accueil résidents ont rapporté qu'avant la crise chacun devait avoir un stock alimentaire pouvant couvrir une période d'une à deux semaines et un grenier capable attendre la saison culturale prochaine. Actuellement ce stock couvre difficilement trois jours, ce qui prouve qu'il a eu aussi un déficit alimentaire au sein des familles d'accueil. Cette situation s'accroît par l'insécurité grandissante où chacun a peur de se rendre dans son champ. La présence des membres des groupes armés dans les champs serait à la base d'une menace qui entraîne une insécurité alimentaire permanente et à long terme dans la communauté.

Graphique 1 – Classes de consommation et stratégies de survie appliquées



Les résultats consignés sur ce graphique relatif montrent que d'une manière générale les PDI et les familles d'accueil ont développé beaucoup de stratégies de survie pour faire face à la crise. Majoritairement. Elles (PDI) consomment des aliments moins préférés et moins coûteux. D'autres, par contre, contractent des dettes des aliments et d'argent sans aucun espoir de les rembourser car ils comptent sur l'aide. Dans plusieurs ménages, il a été rapporté que pour la plupart de cas les parents consomment une seule fois durant toute la journée

au détriment des enfants pour la chance de manger deux fois le jour.

Tableau 2 – Calendrier agricole des principales cultures

Ordre d'importance	Cultures principales	Jan	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.	Nov	Déc
1	Manioc	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2	Haricots	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	-	-	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	-	-	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3	Riz	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4	Mais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	-	-	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	-	-	-	
5	Bananes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6	Arachides	-	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	-	-	-	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	-	-	-	<input type="checkbox"/>

Les résultats consignés dans le tableau ci-dessus sont relatifs à la période de préparation du champ, de l'entretien des cultures et de la récolte.

Problèmes majeurs dans la production agricole et animale

Problèmes majeurs agricoles	Problèmes majeurs dans la production animale
Insécurité dans le champ ; Déficit de semences traditionnelles ; Déficit de semences améliorées ; insectes, mauvaises herbes, maladies ; Pauvreté des sols (sols non fertiles) ; Manque de matériels aratoires (houe, Hache, machettes, etc.)	Manque d'argent pour acheter, élever les animaux ; Manque de vétérinaires/ maladies des animaux ; Services vétérinaires trop coûteux et autres

6. ANALYSE « NE PAS NUIRE »

Risque d'instrumentalisation de l'aide et du non acceptée humanitaire	Le risque d'instrumentalisation de l'aide est possible dans la mesure où les acteurs humanitaires impliquent les leaders communautaires sans les sensibiliser suffisamment au respect strict des principes humanitaires d'impartialité, neutralité et indépendance.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Les risques d'accentuation des conflits préexistants peuvent découler des facteurs suivants : -Assistance humanitaire prenant en compte les seuls déplacés internes au détriment des familles d'accueil vulnérables qui sont aussi dans le besoin, -Assistance humanitaire qui ne prend qu'en compte que la seule vague récente des déplacées.

7. PROFILE HUMAINITAIRE DE LA ZONE AYANT FAIT L'OBJET DE L'ERM

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
VIH/SIDA	Appui en kits PEP et prise en charge des VVS	Bulambo, Mutendero et Vuhovi depuis septembre 2021	FEPSI	Communauté vivant dans les aires de santé de Bulambo, Vuhovi et Mutendero.
Violations des droits humains	Monitoring de protection et cash pour la protection	Toute la zone de santé	INTERSOS	Communauté vivant dans la zone de santé de Vuhovi
Délabrement des routes de desserte agricole	Réhabilitation des routes de desserte agricole menant vers les structures sanitaires	Axes routiers reliant toutes les structures sanitaires	World Vision	Communautés locales de la zone de santé de Kyondo
Insuffisance des latrines dans certaines aires de santé	Construction des latrines	Kahondo, Bunyuka et Kighali	OXFAM	Communautés vivant dans les aires de santé de Kahondo, Bunyuka et Kighali
VIH/SIDA et VBG	Distribution des préservatifs et Kits PEP	Toute la zone de santé de santé	CORDAID, SARU et UNFPA	Toutes aires de santé de la zone de santé de Vuhovi.
Malnutrition chronique	Sensibilisation sur l'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant.	4 Aires de sante (Vuhovi, Isale, Butungera et Mutendero)	ASDI-RDC	Toute la population et surtout dans les ménages qui présentent déjà les cas de la malnutrition.
<i>Sources d'information</i>	Autorité sanitaire de la ZS de Vuhovi et le chef de la chefferie des Bashu			

6. RECOMMANDATIONS

RECOMMANDATIONS	STRUCTURES RESPONSABLES
Renforcement des capacités des autorités locales, leaders communautaires et de la population sur les VBG.	GT-VBG
Organiser des sensibilisations et renforcement des capacités en faveur des éléments FARDC sur le DIH et DH.	Cluster protection et CICR
Mobiliser une assistance humanitaire en vivres AME/NFI	OCHA
Organiser une restructuration et un renforcement des capacités des comités PDI à Bulambo, Vuhovi, Butungera et Bunyuka.	CNR et UNHCR
Analyser la possibilité d'assurer un appui juridique aux PDIs qui subissent des multiples violations par les éléments FARDC.	Coordination du Cluster protection

7. ANNEXES : Listes des contacts des personnes ressources et photos

LISTE DES CONTACTES DES PERSONNES RESSOURCES				
N ^o	NOM ET POST-NOM	FONCTION	STRUCTURE	CONTACT
1	ABDOUL KALEMIRE III	Mwami	Chefferie des Bashu	0991184673
2	NZANZU ADLARD	MCZ	ZS de Vuhovi	0998386310
3	JANVIER MAGADYU	Superviseur nutritionniste	ZS de Vuhovi	0999694730
4	GEORGES MUSABINGO	Infirmier Superviseur	ZS de Vuhovi	0994178051
5	MOISE KIPUTULU	Président Bulambo	Société civile	0970845300
6	NDALIKO SYAHOMBIRE	Président de l'Association	LAPPS	0993522930
7	CHARLES	Pharmacien	ZS de Vuhovi	0994148026
8	HAMUNDWATE	Directeur de l'école	EP Kahondo	0997764987
9	PATRICK KITSA	Président/ jeunesse	Chefferie des Bashu	0994973908
10	KAMBALE MUHONGYA	Etat civil	Chefferie des Bashu	0994144035

11	ROGER WANGEVE	Président Société Civile	Chefferie des Bashu	0973512496
12	SAMI KIVUNDA	TDR	ZS de Vuhovi	0994197833
13	Denise KIVO	Directrice de Nursing	HGR de Vuhovi	0994193860
13	KAKURUSI	Infirmier Superviseur curatif	ZS de Vuhovi	0994406121
Equipe de l'évaluation				
1	Tantine MUKULU	Officier de protection	INTERSOS	0998605034
2	Bienvenu KAMBALE	Assistant de protection	INTERSOS	0999822525
3	Basile N'TELA	Officier de protection	ASDI	0994327592
4	Corneille KATEMBO KATSUVA	Superviseur charge de l'éducation	ASDI	0997130947 0990477668
5	Justin LYAGABO	Charge des programmes	PADC	0978018648, 0973155655

Quelques photos



Famille PDI dans une maison abandonnée



Block de latrine en délabrement avancé à Bulambo



La malnutrition AS dans l'AS de ISALE